

# LA THÉMATIQUE DES CHIENS

## N'A JAMAIS MORDU PERSONNE

par Jean-Pierre Durand

Il y a belle lurette que les philatélistes ont renoncé à collectionner tous les timbres de tous les pays. Depuis une vingtaine d'années, la collection thématique a pris de l'ampleur, spécialement chez les jeunes, au détriment des collections plus traditionnelles. Si au départ on se laisse bercer par la douce illusion qu'une collection thématique ce n'est pas sorcier, on a tôt fait de constater qu'elle aussi a ses exigences, voire ses contraintes.

Mais avant toute chose, il faut trouver une thématique à notre goût et à notre mesure. Par exemple, je doute que tu ailles bien loin avec la thématique du *pois chiche* ! Le pois chiche a beau être bon pour la santé, contenir en masse de fibres et patati et patata... il demeure que tu auras toutes les misères du monde à trouver ne serait-ce qu'un timbre portant sur le sujet. Première suggestion: ne pas trop restreindre sa thématique. La tendance opposée consiste à prendre un sujet si vaste qu'il te faudra embaucher du personnel pour le mener à bon port. Toutes tes économies y passeraient ! Exemple d'une thématique É-N-O-R-M-E: l'eau, la terre et l'espace. Deuxième suggestion: vas-y mollo !

Le thématiste, c'est-à-dire celui ou celle qui s'adonne à une thématique, peut choisir de collectionner les trains, les fruits, les costumes militaires, les rois ou les reines, bref, tout ce qu'on illustre sur les timbres. Pour entreprendre une thématique de façon intelligente, il importe de bien se documenter. Et surtout, surtout, d'être un fin limier. Car, si par malheur, on retrouve un éléphant d'Afrique dans ta collection de champignons d'Europe, ou *bedon* un champignon d'Europe dans ta collection d'éléphants d'Afrique, c'est que tu ne vaux pas tripette côté observation...

J'aimerais causer avec toi de ma thématique préférée, celle des pitous, euh... des chiens. Cela fait deux ans, trois mois et six jours que j'ai commencé ma collection. Elle est, ma foi, assez avancée. J'ai commencé par un toutou du Pérou, puis j'ai eu un setter

d'Angleterre. Un ami m'a échangé son caniche de l'Autriche contre mon poisson du Japon. Au club philatélique de Saint-Léonard, j'ai trouvé un magnifique Saint-Bernard. Un marchand d'Ottawa m'a expédié un petit chihuahua. Enfin, j'ai rencontré un lévrier dans un classeur des U.S.A. Au fil des mois, c'est pas une collection que j'avais, mais un chenil au grand complet !



Petit à petit, mes timbres sur les chiens ont pris beaucoup de place dans mes classeurs et, mes classeurs... beaucoup de place dans ma garde-robe. Mais quel désordre ! On aurait dit qu'un chat était passé par là. Un setter irlandais se disputait un os avec un chow-chow, un teckel prenait d'assaut la niche d'un danois et mon ruttweller avait maille à partir avec un lévrier afghan. Alors j'ai réfléchi longuement et, au bout de deux... interminables minutes, j'ai décidé d'établir une classification. J'ai mis les chiens de chasse d'un côté, ceux de traîneau de l'autre. J'ai pris mon Saint-Bernard portant secours à une victime d'avalanche et je l'ai placé avec mon chien d'aveugle. De même, mon chien de garde a rejoint mon berger allemand. J'ai rangé le chien Pluto avec Milou. J'ai eu autant de plaisir à classer mes chiens que j'en avais eu à les dénicher. Et ce n'est pas fini ! Car j'ai si bien répandu la nouvelle autour de moi que je reçois des offres d'échanges de toutes parts. Ce qui me permet de me départir à la fois de mes doubles et des timbres dont je ne fais pas expressément la collection.

Les timbres, c'est bien beau, mais j'ai pensé que ma thématique gagnerait en qualité si j'y ajoutais les flammes d'oblitération et

autres marques postales ayant une quelconque relation avec la gent canine. Là, les choses ont commencé à se complexifier. Il a fallu que j'ouvre grand les yeux en allant chez le marchand. C'est le cas de le dire, je me suis donné un *mal de chien*. J'ai mis mon correspondant français sur le coup et il m'a trouvé de fort belles pièces...



D'autre part, j'ai établi une mancoliste assez imposante des timbres qui me manquaient en parcourant les catalogues des timbres du monde. Malgré cela, il était bien certain qu'il fallait pousser plus loin mes recherches pour apercevoir, par exemple, le toutou qui se cache quelque part dans une toile de grand maître. C'est ici que la gentillesse de

mes amis philatélistes m'a permis de faire de belles trouvailles. Chacun s'amusait à me proposer des pièces manquantes à ma thématique. Un tel me faisait languir en me promettant à chaque rencontre du club de m'apporter le chien qui manquait à ma collection. Un autre a voulu me passer un renard roux pour un chien. À ce sujet, je suis resté inflexible, me disant qu'*un chien vaut mieux que deux angoras* !



Ma collection n'est pas finie (le sera-t-elle même un jour ?) que j'en ai déjà entrepris une autre pour mon plaisir. La thématique choisie: la mer. Et je sens que je vais plonger à nouveau !

